



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
GIRONDE

Bilan de campagne 2019

Les chiffres clés de l'agriculture girondine



Notre département de la Gironde offre un large éventail de productions agricoles, en présenter un bilan de l'année demeure un exercice ambitieux. Cela est d'autant plus vrai pour une année atypique comme celle que nous venons de passer, 2019 ayant

été marquée par de fortes disparités selon les productions. Une série d'aléas climatiques est venue perturber le déroulement de cette campagne. Malgré cela, la production agricole girondine a globalement été au rendez-vous.

L'année 2019, a également été marquée par une très forte volatilité des prix agricoles. Beaucoup de productions ont été impactées par de fortes variations de cours, le plus souvent à la baisse. Les enjeux agricoles auxquels nous sommes soumis sont connus de tous : une attente sociétale très forte sur la qualité de nos productions et sur la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Mais aussi un intérêt pour les circuits courts et l'approvisionnement local de la restauration collective. Sur l'ensemble de ces sujets, les agriculteurs sont déjà mobilisés. Un grand nombre de nos exploitations dispose d'une certification environnementale. Ainsi, avec 12 % de sa SAU engagée en Bio et plus de 1 000 exploitations certifiées HVE, la Gironde s'est clairement engagée dans la transition agricole.

Ces démarches largement impulsées et accompagnées par la Chambre d'Agriculture traduisent la volonté de nos exploitations et des filières de s'inscrire dans des démarches de progrès. Elles constituent également un signal fort auprès du grand public et permettent, s'il en est encore besoin, de montrer notre professionnalisme et notre volonté de faire toujours mieux. Ces orientations seront poursuivies et amplifiées en 2020.

Jean-Louis Dubourg
Président de la Chambre d'Agriculture

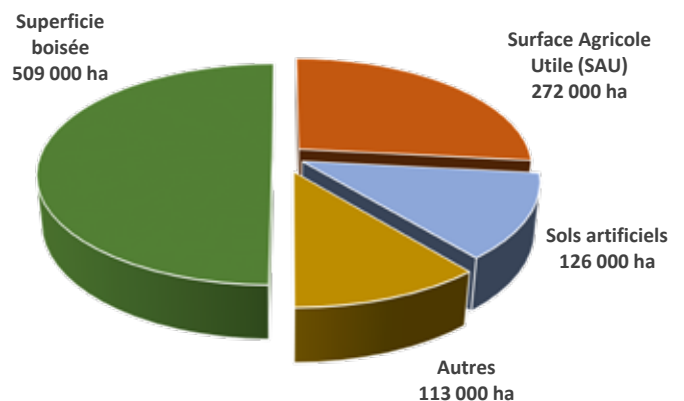
Les exploitations agricoles de la Gironde

Exploitations agricoles 6 300
Surface Agricole Utile 272 000 ha

Source : Agreste Aquitaine - Mémento de la Statistique Agricole

Utilisation du territoire de la Gironde (1 020 000 ha)

La SAU comprend l'ensemble des terrains utilisés : grandes cultures, cultures permanentes, fourragères, jachères...

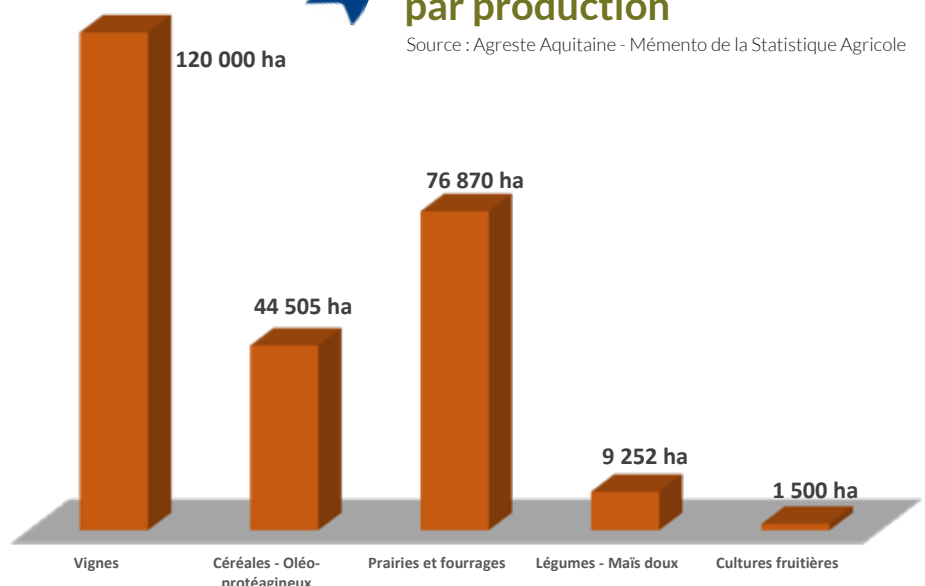


Chambre d'Agriculture de la Gironde
17 cours Xavier Arnoz - CS 71305
33082 Bordeaux Cedex
Service Communication - Tél. 05 56 79 64 39
com@gironde.chambagri.fr
www.gironde.chambre-agriculture.fr
Directeur de la publication :
Jean-Louis Dubourg
Coordinateur : Louis Fleury
Conception et réalisation : PAO/CA 33
Crédit photo : CA33/Alban Gilbert/Maria Alberola - CDT33 - AdobeStock
Impression : GROUPAMA
Date de parution : mars 2020

Bilan réalisé à partir des sources suivantes : services de la Chambre d'Agriculture de la Gironde (Elevage, Territoires, Entreprises, Vigne et Vin, Agritourisme), Groupement de Productivité Forestière du Médoc, Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, DRAAF, SICA Maraîchère d'Eysines.

Répartition des terres par production

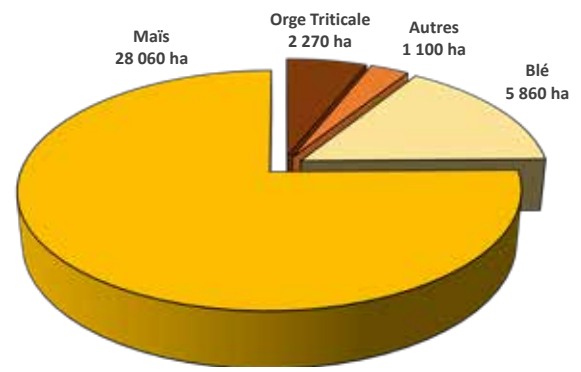
Source : Agreste Aquitaine - Mémento de la Statistique Agricole



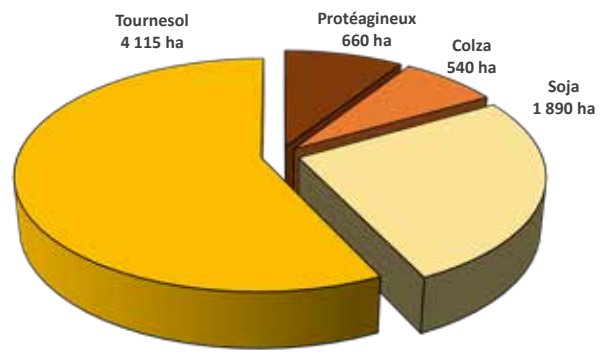


Productions céréales et oléo-protéagineux

CEREALES : 37 300 ha



OLEO-PROTEAGINEUX : 7 205 ha

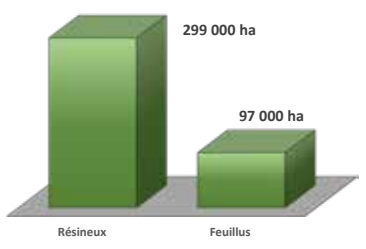


REPERES

Effectif des animaux dans les exploitations agricoles

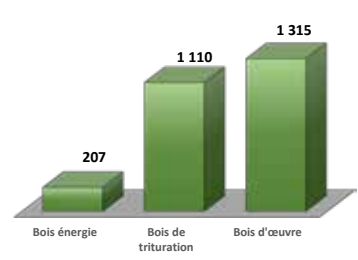
Bovins viande	33 800
Vaches adultes	15 000
Génisses	7 500
Veaux	1 500
Mâles	9 800
Bovins lait	9 000
Vaches adultes	5 150
Génisses	2 200
Veaux	1 500
Mâles	150
Ovins viande	26 100
Ovins lait	1 950
Caprins	2 240

Surfaces boisées



Récolte bois

en milliers de m³ rond sur écorce



Installation en agriculture

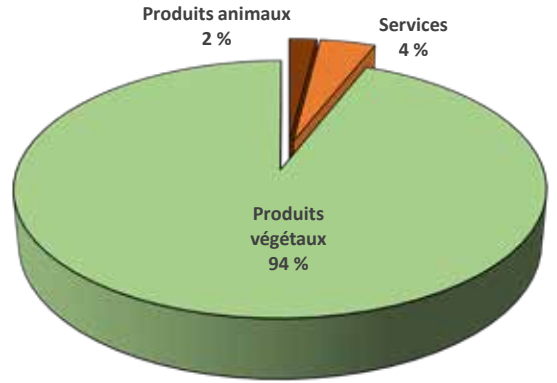
Les services de la Chambre d'Agriculture ont identifié 191 nouvelles installations (hors transferts entre époux) sur l'année 2019. 65 % se sont installés hors cadre familial et 40 % sont cotisants solidaires. 29 % sont en agriculture biologique.

Les productions principales sont la viticulture (72), le maraîchage (39), les équins (15), les volailles (10), l'élevage bovin (10), les plantes à parfum (9) et l'arboriculture (7).

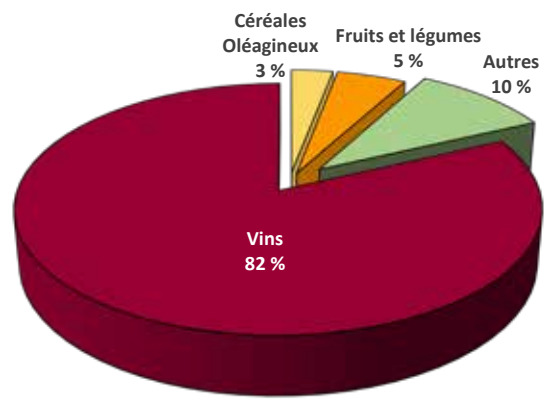
Les moins de 40 ans représentent 67 % des installés. 50 ont bénéficié des aides à l'installation (DJA).

Indicateurs économiques 2018

Valeur de l'ensemble des productions agricoles 2,578 milliards d'euros (hors subventions)



Valeur des productions végétales 2,435 milliards d'euros (hors subventions)





PRODUCTIONS VEGETALES

Déficit pluviométrique en saison et excès en fin d'année

La saison hivernale 2018/2019 déficitaire en pluies (-20 %) n'a pas permis de recharger les nappes et les sols. Après des températures douces de fin d'hiver, les températures basses de printemps ponctuées par deux épisodes de gel en avril et début mai ont ralenti la végétation. Les pluies de juin et de fin juillet ont atténué la sécheresse et les épisodes de canicule. La fin de saison a été caractérisée par un temps très sec de fin août à mi-octobre. Depuis cette date, de grandes quantités de pluies se sont déversées en continue jusqu'à la fin de l'année affectant sensiblement les récoltes non encore réalisées.

Grandes cultures

Une année globalement correcte

Maïs - Des rendements dans la moyenne

Les semis ont été généralement précoces (fin mars) mais avec des conditions ne favorisant pas la croissance des plantes du fait du froid et de l'humidité d'avril à début mai. Les pluies de juin et de fin juillet ont atténué les effets de la sécheresse de l'été et des épisodes de canicule. Au final, les rendements sont dans la moyenne en irrigué (105 qx/ha), mais en baisse dans les situations en non irrigué du fait de la fin de l'été sec. Le déroulement des récoltes a souvent été rendu compliqué et les frais de séchage en hausse en raison des conditions humides de récolte. Les prix de marché sont à la baisse : 145 €/tonne.

Blé - Des rendements record

La sortie d'hiver peu humide, des conditions printanières idéales avec de l'eau mais sans plus, un temps frais en avril puis doux en mai et juin ont résulté en des rendements record à 68 qx/ha en moyenne. Les prix de marché sont à la baisse : 160 €/tonne.

La filière Agriculture Biologique

Une filière en forte croissance

La consommation des produits Bio poursuit sa forte progression. La consommation Bio se généralise en France. Le marché viticole est en demande de Bio (+10 % en valeur/an). La demande est forte par rapport l'offre. Bordeaux est premier sur le marché des vins Bio vendus en GMS (20 % du total).

Les enjeux de la production Bio sont l'adéquation production/demande dans cette phase de croissance accélérée, des prix rémunérateurs garantis pour les producteurs et un accompagnement technique à la production pour réussir sa conversion et sa production.

La Gironde est caractérisée par une forte croissance : à fin 2019, le département compte 1 000 producteurs Bio. Soit 29 000 ha en Bio et en conversion, en Gironde, représentant 12 % de la SAU (7,5 % en 2017).

Légumes de plein champ

Haricots verts

Les rendements ont été globalement corrects malgré des attaques de mouches de semis, des vents de sable et les fortes chaleurs de l'été.

Maïs doux

Malgré des conditions climatiques fraîches en avril/mai, des vents de sable en juin, des dégâts importants de sangliers par endroits, les rendements sont globalement dans la moyenne.

Maraîchage

Année moyenne en termes de production et de prix

La fin d'hiver a été difficile avec des prix peu rémunérateurs. Le début de printemps a connu des conditions de production correctes avec des prix relativement faibles. L'été très sec et chaud avec des épisodes de canicule a demandé un pilotage précis des cultures. Les prix sont restés à un niveau bas et ne sont vraiment remontés qu'en début d'automne. Les pluies d'automne ont endommagé largement les productions de plein champ favorisant les cours et l'écoulement des cultures sous abris.

Asperges

Productivité en baisse et prix légèrement supérieurs

Le départ de récolte a été très précoce du fait des températures douces de l'hiver (3 semaines d'avance /2018) rendant la durée de récolte longue. Cela a généré des coûts de récolte en hausse de +10 %. La production a été régulière et qualitative sur la saison de récolte sans réel pic de production. Les rendements/ha sont inférieurs à 2018 (-7 %), à cause d'un printemps frais (avril-mai) et de la sécheresse de l'été 2018 précédent qui n'a souvent pas permis de reconstituer toutes les réserves de la plante.

Les prix sont légèrement supérieurs à 2018 (+5 %), sans atteindre le niveau historique de 2016. Cependant, les écarts de prix se creusent entre systèmes de commercialisation :

- +10 à 15 % pour la vente directe (marchés, ferme), la distribution de proximité (magasins, détaillants) et pour l'IGP Asperges du Blayais,
 - Stabilité à légère hausse en GMS (0 à +5 %),
 - Stabilité à légère baisse chez les grossistes et les coopératives (0 à -5 %),
- Les surfaces en production sont en légère croissance (+5 %), mais en net ralentissement, comparé aux années précédentes.



PRODUCTION VITICOLE

Le contexte international et français

Incertitudes sur le marché mondial

Le contexte mondial (ralentissement de l'économie chinoise, troubles politiques à Hong Kong, taxes Trump, Brexit, sanctions contre la Russie...) crée de l'incertitude sur le marché des vins avec des baisses d'importations d'acteurs majeurs comme la Chine (-22 %).

En France, chute des ventes en GMS et changements des modes de consommation

Les ventes de vins en grandes surfaces sont en baisse sensible de -4 % en volume sur un an du fait surtout des vins rouges (-8 %).

L'érosion de l'intérêt pour les **vins rouges** de la part des consommateurs, vins rouges qui représentent les plus gros volumes de production, semble s'accélérer.

En outre, la **loi Egalim**, en limitant les possibilités de remises dans les GMS (1 offert pour 1 acheté par exemple), a fortement réduit les volumes de vente dans les actions de promotion comme les foires aux vins des appellations à gros volumes comme le Champagne et le Bordeaux. Cela accélère, depuis plus d'un an, la chute tendancielle des ventes en GMS confirmée par le résultat des foires aux vins de l'automne 2019.

Même les **rosés**, en hausse constante depuis plus de 10 ans (34 % des volumes en GMS), ont baissé en volume.

Sont en hausse les vins effervescents et surtout les **vins Bio** (+10 % en valeur). Le marché est en demande de vins Bio et de vins avec une garantie sur le plan environnemental et de santé.

Cependant, la baisse des volumes est partiellement compensée par la hausse de la valeur des vins vendus, et cela dans toutes les catégories (rouges, blancs, rosés).

Bordeaux : une récolte en retrait en volume dans un marché atone

L'été chaud et sec a permis une récolte 2019 de qualité mais avec un **volume en retrait à 4 860 000 hl** de Bordeaux du fait de la sécheresse persistante et malgré des pluies tardives en cours de vendanges. A cette récolte en AOP, il faut ajouter 140 000 hl de VSIG (+20 %) et 22 000 hl d'IGP (stable).

Les ventes effectives des vins de Bordeaux (sorties de chai) sur 12 mois se situent à **3 970 000 hl** soit -8 % sur un an, du fait de la baisse des ventes des rouges, les blancs étant stables en volumes.

2019 est caractérisée par une **forte baisse des volumes de Bordeaux vendus sur la France** (chute des ventes des vins rouges et dans les foires aux vins) soit -10 % en GMS. La deuxième caractéristique est une **chute des ventes en Chine** mais qui s'est stabilisée en fin d'année pour se situer à -20 %.

Avec les tensions internationales persistantes, la crise sanitaire en Chine (Coronavirus) de début 2020 et les profonds changements des modes de consommation, il n'est pas prévu d'amélioration à court terme des ventes de Bordeaux, soit 4 Mhl de ventes pour près de 5 Mhl de production.

Les stocks à la propriété ont augmenté de 11 %. L'absence de perspectives favorables risque d'impacter la trésorerie de beaucoup de viticulteurs en 2020.





PRODUCTIONS ANIMALES

Bovins viande

Les prix de vente des brouards vers l'Italie et l'Espagne sont restés soutenus. On observe toutefois une segmentation toujours plus importante entre les animaux blonds, conformés, vaccinés et ceux de moins bonne qualité et non vaccinés FCO. Les prix peuvent varier du simple au double entre ces deux catégories. Pour les animaux de boucherie, malgré l'afflux d'animaux sur le marché, les éleveurs du département tirent leur épingle du jeu grâce à la **qualité haut de gamme des bovins** fournis. Les prix restent stables (4,90 € à 5,20 € pour les vaches sous label et 4 € à 4,30 € hors label). Malgré l'agribashing et les campagnes anti-viande, la consommation de viande est restée stable en France en 2019.

La **région bordelaise reste un pôle très important de consommation de viande bovine**. L'élevage bovins viande girondin dispose de nombreux atouts : races à viande de forte notoriété, élevage à l'herbe en extensif. Des opportunités sont à saisir en axant notre communication sur le bien-être animal, les certifications environnementales et les contributions positives de notre mode d'élevage sur le bilan carbone.

Bovins lait

Après plusieurs années de crise, la filière laitière souffle un peu. En 2019, le marché du lait a été bien orienté avec une offre en légère diminution et une demande soutenue. Suite à la mise en place de la loi EGALIM, **les relations sont plus apaisées avec la grande distribution et les laiteries**. Il en résulte un prix du lait payé au producteur en légère hausse, aux alentours de 350 € / 1 000 litres. Les conditions climatiques de 2019 ont permis globalement aux éleveurs de récolter du fourrage en quantité et en qualité, même si le printemps pluvieux et les deux épisodes caniculaires ont compliqué la donne.

Côté moral, les producteurs peinent toujours car les trésoreries ont été sérieusement dégradées au cours des 10 dernières années. De même, il devient **de plus en plus difficile de trouver des salariés en élevage** ce qui n'encourage pas le développement de l'élevage laitier. Même si on enregistre encore quelques cessations, on a noté en 2019 plusieurs projets de modernisation des élevages laitiers girondins. Enfin, les circuits courts intéressent quelques jeunes, même si cette diversification est souvent chronophage.



Ovins

Les cours de la viande au niveau national sont élevés. La baisse des effectifs et de la consommation de viande se poursuit. En Gironde, la production ovine se maintient tant en production viande que lait. **Les effectifs 2019 sont stables avec 28 000 brebis viande et lait pour 140 éleveurs significatifs**. En 2019, pour l'IGP Agneau de Pauillac, les 15 éleveurs ont produit 1 450 Agneaux de Pauillac labellisés et 760 agneaux laitons. Les prix s'établissent à 8 € le kilo carcasse pour les Agneaux de Pauillac et à 7 € pour les agneaux laitons. Ceux de l'agneau lourd, au niveau national, sont en hausse à 6,80 € le kilo carcasse en moyenne. On constate une réorientation des débouchés, une légère baisse de la production de l'Agneau de Pauillac au profit des circuits courts.

En effet, malgré les formations, les articles nationaux et locaux, la filière Agneau de Pauillac ne semble plus attirer en première intention. Par contre, on assiste à un **développement de la vente directe en casquette**, par le réseau des AMAP notamment, à de **nouvelles initiatives en circuits courts** ainsi qu'au développement de la production en Bio. La production laitière en augmentation, avec transformation à la ferme et vente directe, reste un débouché intéressant.

Le développement de l'éco-pâturage sur des couverts végétaux dans les vignobles, sur les terrains des collectivités est un fait marquant de 2019.

La réforme de la PAC favorable à la production ovine et le pôle de consommation autour de Bordeaux permettent à cette filière de se maintenir. La limite à son développement est l'accès au foncier... d'où peut-être une opportunité avec l'éco-pâturage sur des terres jusque-là difficilement accessibles.





Une saison record en Gironde et en Nouvelle-Aquitaine

Les professionnels du tourisme sont très satisfaits de la saison 2019, sur le littoral Médocain et le Bassin d'Arcachon, par exemple, **les hébergements ont affichés des taux de réservation proche de 100 % jusqu'au 31 août**. A l'intérieur des terres, même constat, le bilan touristique est globalement très positif. L'année 2019 a été meilleure que 2018, et ce malgré de nombreux événements exceptionnels et sociétaux. En effet, les réservations de début d'année ont été perturbées par le mouvement des gilets jaunes et l'absence de ponts au mois de mai a compliqué cette période.

Heureusement, la météo rayonnante cette année, a joué un rôle majeur avec un mois de février exceptionnel et des températures quasi estivales. Puis, un mois de juin idéal et des températures exceptionnelles fin juin-début juillet, et enfin de bonnes conditions climatiques en septembre.

Ceci a permis d'enregistrer de très bons chiffres de fréquentation dans les hébergements ainsi que dans **les sites culturels et de loisirs**. La Cité du Vin de Bordeaux a totalisé + 5 % d'entrées avec près de la moitié de visiteurs étrangers. Globalement, **il y a eu plus de visiteurs étrangers en Gironde que d'habitude** : des russes, des italiens, des espagnols, mais un peu moins d'anglais et de hollandais. Les britanniques se sont faits plus rares avec un recul de 10 % par rapport à l'an passé, lié à la peur du Brexit et à la chute de la valeur de la Livre.

La saison estivale a souri aux professionnels du tourisme

En Gironde, durant la saison estivale 2019, plus de **8 millions de nuitées ont été enregistrées dans les hôtels et campings**. C'est un nouveau record. Le dernier datait de 2017 (+ 3,2 % de nuitées).

Les hébergements collectifs de tourisme (campings, hôtels, villages de vacances, résidences de tourisme...) ont cumulé **46 millions de nuitées en Nouvelle-Aquitaine** d'avril à septembre, et positionnent la région au second rang national. La clientèle résidant en France porte cette hausse alors que celle des non-résidents reste stable. Tous les types d'hébergement profitent de la dynamique. Dans les campings, c'est en début de saison que la fréquentation a crû le plus fortement. Entre avril et septembre, les campings de Gironde ont enregistré près de 5,3 millions de nuitées soit une augmentation de 2,5 % par rapport à la saison 2018. La fréquentation étrangère atteint un niveau record avec plus d'1,7 million de nuitées. La hausse de fréquentation en camping est très majoritairement portée par le **littoral du Médoc** qui détient l'offre la plus importante. La fréquentation étrangère, et notamment la clientèle allemande, croît dans le secteur. Les britanniques et les néerlandais arrivent en 2^{ème} et 3^{ème} position, même si leur présence dans les campings a baissé cette année.

L'hôtellerie, notamment en ville, bénéficie elle aussi d'une embellie. Entre avril et septembre, la fréquentation des hôtels a progressé de 2,4 % par rapport à 2018 et retrouve le niveau de la saison 2017. Les suisses et les américains sont aussi moins nombreux en 2019. Les espagnols semblent encore une fois être attirés par la Gironde.

AGRITOURISME

Une nouvelle clientèle investit un tourisme plus rural et nature

En Gironde, plus de **500 exploitations girondines** ont proposé des activités ludiques et éducatives aux touristes, très demandeurs d'échange et de nature, et ce en lien avec une **offre d'hébergement authentique à la propriété ou à la ferme** (gîtes, meublés de tourisme, chambres d'hôtes...). La fréquentation s'est accrue tant pour la clientèle française qu'étrangère notamment sur les **Routes du Vin** et sur le littoral.

Le réseau **Bienvenue à la Ferme en Gironde**, qui compte une centaine d'adhérents pour environ 120 formules d'accueil, et les **Marchés des Producteurs de Pays®** ont connu un remarquable succès en 2019 auprès d'une clientèle locale mais aussi touristique littorale. Durant cette saison, la Chambre d'Agriculture de la Gironde a coordonné **60 marchés festifs** en collaboration avec 20 municipalités. Plus de 55 000 visiteurs ont participé à ces manifestations !



FORET

Légère baisse des prix

Le marché du bois, toujours actif, connaît depuis novembre 2019 une légère baisse des prix : moins de 50 €/stère gros bois.

L'année a été caractérisée par **quelques incendies significatifs** le long de la voie ferrée au sud de Bordeaux, mais sans gravité extrême.

L'inquiétude porte sur le **risque nématode** en provenance de la péninsule ibérique. Les pluies d'automne ont affecté le bon déroulement des reboisements.

AGRICULTEURS. INDISPENSABLES AU MONDE.

Il y a 120 ans, une poignée d'agriculteurs s'est regroupée pour mieux s'entraider en cas de coup dur. Ce jour-là, sans le savoir, ils ont créé la première communauté d'entraide mutualiste qui allait devenir quelques décennies plus tard Groupama.

Et depuis, Groupama est aux côtés de tous les agriculteurs. Alors oui, nous l'affirmons haut et fort : agriculteurs, vous êtes indispensables au monde.

Vous n'êtes pas seulement des producteurs passionnés qui nourrissez la France et bien d'autres pays à travers le monde.

Vous êtes aussi : des commerçants précieux qui favorisez les échanges locaux, des créateurs d'emplois sans équivalent dans le cœur de nos régions, des fournisseurs d'énergie verte capables d'alimenter vos propres exploitations et les villages alentour, des créateurs du lien social essentiel à la vie locale, des startupper à la pointe de la technologie, des architectes de notre territoire nécessaires à l'entretien de nos sols et de notre patrimoine, des acteurs majeurs dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Depuis 120 ans, nous vous accompagnons dans toutes les transitions agricoles et les défis auxquels vous faites face. Et quelles que soient les difficultés que vous rencontrez, nous vous proposons des solutions d'assurances adaptées à vos besoins, en étant avec vous sur le terrain.

Et si, ensemble, nous relevions les défis de l'agriculture des prochaines années ?

#agrispensables



Groupama
la vraie vie s'assure ici